

VALAIS

DE NOUVEAUX SECRETS À EXHUMER

18 février 2010 - MARIE DORSAZ

MASSONGEX Une nouvelle campagne de fouilles d'urgence va être réalisée ce printemps. Comme les précédentes, elle permettra aux archéologues de mieux cerner l'histoire de la localité.



Les terres de Massongex n'ont pas fini de nous dévoiler leurs secrets. Dès ce printemps, de nouvelles fouilles d'urgence seront entreprises dans le même quartier que celles réalisées en 2008, non loin du Tea-Room La Loënaz. «Deux nouveaux immeubles vont être construits dans ce secteur. Or, tous les travaux importants affectant le sous-sol de Massongex doivent être annoncés à notre service, le village étant classé dans une zone de protection archéologique», explique François Wiblé, archéologue cantonal.

En zone périphérique

Des sondages ont ainsi été effectués jeudi dernier par Olivier Paccolat du bureau d'archéologie TERA, révélant effectivement la présence de vestiges sous la parcelle.

Plusieurs fouilles ont déjà été opérées à Massongex durant ces dernières décennies. Des thermes et une mosaïque romains, connus depuis le siècle passé, avaient notamment été étudiés dans le cadre du réaménagement de la place de l'église en 1998. Dernières en dates, les investigations de 2008 avaient permis de mettre au jour tout un quartier d'habitations de l'époque romaine tardive, dont un bâtiment particulier avec un pilier central. Selon François Wiblé, les recherches de cette année, financées comme les autres par le canton, ne dévoileront probablement pas des constructions aussi denses. «Le terrain concerné se trouve plus au sud, en périphérie de l'ancien village. À mon avis, on y trouvera des entrepôts ou des ateliers. Mais une surprise est toujours possible. On ne s'attendait par exemple pas du tout à découvrir le mithraeum de Martigny avant d'y faire des fouilles.»

L'année à venir sera aussi l'occasion pour les archéologues d'assimiler les résultats de la campagne 2008. Une étape qui n'a pas encore été réalisée, principalement par manque de temps. «Lorsque les opérations sur le terrain s'enchaînent trop rapidement, nous n'avons pas la possibilité d'étudier avec précision les gisements issus de chacune d'elles», poursuit François Wiblé. «Pourtant c'est un travail primordial pour pouvoir dresser l'histoire du site.» Aucune date précise n'a été fixée pour l'instant concernant les futurs travaux massongérois. «Nous nous mettrons à l'oeuvre quand les beaux jours arriveront, au plus tôt à la fin mars.»